

# Les Villes De Solitude

Michel Sardou

Dans les villes de grande solitude,  
Moi, le passant bien protégé  
Par deux mille ans de servitude  
Et quelques clous sur la chaussée, Dans les villes de grande solitude,  
De nouvel an en nouveaux nœuds,  
Quand j'ai bu plus que d'habitude,  
Me vient la faim d'un carnassier, L'envie d'éclater une banque,  
De me crucifier le caissier,  
D'emporter tout for qui me manque  
Et de disparaître en fumée  
Mais dans les villes de grande solitude,  
Tous les héros se sont pollués  
Aux chemins des crêpuscules  
Et leurs torrents se sont calmés. Alors je fonce comme une bête  
Sur le premier sens interdit.  
Aucun feu rouge ne m'arrête.  
Je me sens bien dans ma folie. J'ai envie de violer des femmes,  
De les forcer à m'admirer,  
Envie de boire toutes leurs larmes  
Et de disparaître en fumée Mais dans les villes de grande solitude,  
Quand l'alcool s'est évaporé,  
Je replonge dans la multitude  
Qui défile au pas cadencé.  
J'ai peur d'avoir brisé des vitres,  
D'avoir réveillé les voisins  
Mais je suis rassuré très vite:  
C'est vrai que je ne casse rien.

Song Discussions is protected by U.S. Patent 9401941. Other patents pending.

Lyrics provided by

<https://damnyrics.com/>